

« RESTEZ A LA MAISON ! »

En ce temps de confinement chacun a le temps de lire, de réfléchir, de méditer, prier.

Pour ma part, à partir de ce que j'ai pu lire, entendre, vivre, j'ai fait le lien avec le peu que je connais de l'histoire de notre congrégation, de sa spiritualité, et tout cela pouvant déboucher sur un possible chemin de prière. Il va sans dire que je m'appuie sur le travail fait par d'autres:

" *L'Esprit-Saint oriente son regard adorateur vers le Verbe Incarné en harmonie avec l'expérience humaine du moment: doute...peur.... La Providence s'exprime pour lui à travers les évènements qu'il ne peut changer: révolution, persécution, dangers..*" (J Bourcereau aux novices 4 déc 2011)

1-" l'instant présent est le temps de l'homme"

Cette phrase trouvée dans "La Croix" de ce 24 mars 2020, fait écho en moi à cette autre phrase: "**Prenons ce siècle tel que la révolution l'a enfanté**"

Ce temps que nous vivons peut être un temps favorable...qui permet de retrouver le sens de la **gratuité**. Timothy Radcliffe dit "*puis-je apprendre à m'asseoir et à écouter de la musique même au milieu de la matinée?...simplement vivre, jour après jour*"

Vivre ce temps présent, ce temps de confinement, ce temps qui permet à l'humanité de se poser des questions: quel sens donne-t-on à la vie? retrouver l'essentiel de la vie....inventer d'autres façons d'habiter la terre....un autre modèle de vie pour chacun...."*pour inventer d'autres espaces*" Depuis longtemps beaucoup ont tiré les sonnettes d'alarme, dans le monde de la santé par exemple mais aussi dans d'autres secteurs, mais la machine économique dominée par l'argent et la recherche de toujours plus de profits ne pouvait pas ou ne voulait pas s'arrêter.... des voix s'élevaient pour dire que nous allions droit dans le mur et nous y sommes dans le mur: il nous reste à le faire "*écrouler ce mur*" (quand le mur d'une maison est fissurée il faut le faire tomber et rebâtir sur des bases saines: paroles de maçon!) et que l'homme libéré se tienne "*hors des impasses*" (*hymne Samedi Saint matin*) "**alors peut-être pourrons-nous entrer dans une ère nouvelle?**"

2- Une expérience d'Exil

(cf. la lettre de JP James évêque de Bordeaux -20 mars 2020)

Dans une lettre adressée aux ministres ordonnés du diocèse de Bordeaux, au début du temps de confinement, notre évêque JP James fait référence au prophète Ezéchiel qui vit en exil avec tout ce que cela comporte comme perte de repères: et il ajoute: "*c'est un peu notre image en ce moment...plus d'assemblées...plus de rencontres...de réunions...notre agenda qui se vide....c'est une expérience d'exil*"

J'ai pensé à l'exil vécu par LMB et je suis allé voir le travail de Jean Biron, FMI "révolution-homme nouveau"

Ce qui suit est extrait de ce document.

Dans son introduction Jean dit : " 1789-1799 fut un temps de remise en cause profonde... **L'épreuve lui fut source d'une régénération qui engendra en lui un homme nouveau. Il devint une icône vivante du Verbe Incarné.**"

"L'Exil est l'épreuve que Dieu impose à Israël, son peuple quand il veut le ramener à son premier amour. Il le dépouille de ses dieux, de sa terre, et de sa liberté. Il lui fait éprouver le néant des divinités païennes. Il le prive de cet héritage qu'il lui avait donné sous condition d'une fidélité à toute épreuve. « Nous ne voulons pas servir d'autres dieux que le Seigneur, c'est lui notre Dieu, » (Jos 24,18b.) proclamait le peuple sortant de l'esclavage égyptien".

- à la page 17: parlant des prêtres Vendéens en exil il est dit :

"Ils étaient accablés par la fatigue physique mais que dire de leur solitude d'émigrés, d'indésirables aussi bien en Espagne qu'en France. Ils ne pouvaient que se sentir de trop pour le reste de l'humanité. Il leur fallait puiser dans leur foi chrétienne leur raison d'être et de vivre, eux qui comme les oiseaux du ciel, sans avoir semé ni moissonné, mangeaient ce pain qui devenait rare.

En fait que leur arrivait-il qui soit extraordinaire par rapport à un grand nombre d'êtres humains ? Notre temps met sur les routes, dans la rue ou encore en des camps combien d'hommes et femmes, d'enfants qui n'ont rien et dont personne ne veut.

Ils font tout simplement l'expérience de n'être rien, de n'avoir droit à rien, ils sont des exclus. On ne les voit pas, on ne les entend pas, ils ne sont même pas des ombres, ils n'existent pas. Ils ont été chassés de partout comme si là où les hommes les accueilleraient en frères, Dieu les retrouvait pour les chasser de devant lui comme des maudits"... comment ne pas penser aux immigrés, aux réfugiés, aux SDF, dans nos villes ?

Un peu plus loin dans le doc de J Biron : "**Le règlement est strict pour les sorties en ville.** Ils ne doivent jamais être plus de quatre ensemble.. Ceux qui habitent dans les monastères ne sortent pratiquement pas"...

toujours à la p 17 " Le Cardinal Lorenzana tenait beaucoup à ce **que les prêtres profitent de ce temps pour approfondir leurs connaissances religieuses**"

3- La Cachette toujours dans le doc de J Biron: p 22

"Une petite pièce grande comme une cellule de carmélite. Elle a deux portes, l'une ouvre sur la rue et l'autre donne sur l'intérieur de la maison. Il n'y a pas de fenêtre à part une imposte au-dessus de la porte d'entrée. Un menuisier, ami de la propriétaire, vint ouvrir une trappe dans le plancher pour permettre au jeune prêtre de descendre dans la cave et au besoin de s'enfuir par la porte dissimulée par des fagots de bois dans une ruelle où personne ne passe et qui donne directement sur la dune et ses tamaris. La cave a un soupirail qui ouvre sous la porte d'entrée de la chambre et qui donne vue sur les pieds des passants. C'est intéressant pour deviner qui frappe à la porte ou qui passe dans la rue mais **plus intéressant encore pour méditer sur la graine tombée en terre qui se laisse transformer peu à peu par tous les sucs qui la composent, avant d'apparaître au soleil sous une forme nouvelle.**

Louis-Marie entre dans le silence et va y subir une transformation qu'il ne devine pas encore. Celui qui depuis le début le conduit par la main, à partir de tout ce qu'il a vécu

jusqu'ici, et particulièrement en son séjour en Espagne, **va le renouveler de l'intérieur** pour faire de lui le serviteur qu'il attend.

L'historienne du bon Père pourrait nous redire, comme au lendemain de son ordination, que « **la dévotion préférée de Louis-Marie était la vie cachée de Jésus et qu'il aimait l'honorer en cachant la sienne.** »

La cachette est le lieu où son expérience spirituelle va se décanter. Elle est un lieu "instruisant" avec sa cave, la proximité de la guillotine et de l'église paroissiale avec son histoire récente, les maisons blotties les unes près des autres, habitées par des amis. Nous savons comment il y occupe son temps, qui il reçoit.

Nous savons aussi qu'il y vécu des moments d'intense vie spirituelle et nous avons connaissance d'un signe daté qui marque un tournant dans sa vie. C'est l'heure des décisions importantes qui orienteront sa vie et décideront d'un avenir qui sera fidèle à l'essentiel de sa vocation: l'obéissance. Comme le Verbe Incarné il n'aura d'autres volontés que de faire ce que le Père veut."

*"Le mystère de l'Incarnation est un **mystère caché**. Le Verbe a été caché une éternité dans le sein du Père, connu seulement des Anges depuis la création du monde jusqu'à l'Incarnation; caché dans le sein de la très sainte mère; caché dans son enfance, caché dans son humanité, connu d'un très petit nombre l'espace de 33 ans; caché dans l'Eucharistie"(const. fmi n°7)*

Comme LMB nous vivons dans l'insécurité *"la menace de mort plane dans l'air"* dit Timothy Radcliffe et cette insécurité s'ajoute à l'isolement....des personnes âgées dans les EPHAD ou dans les appartements...des malades dans les hôpitaux. Vivre caché dans un appartement en famille avec les gamins avec juste un balcon quand il y en a un !!!

4- Le silence

"Jésus demeurait dans le silence" Mc 14,61 Le P Baudouin a beaucoup commenté cette phrase de l'Evangile et a recommandé le silence.(normes 2306)

"Notre divin maître nous a donné l'exemple de la retraite. Imitateurs du divin maître nous serons des hommes de retraite. N'ayons aucun scrupule à nous soustraire de temps à autre à notre ministère,... afin de nous appliquer à la prière, la lecture ou l'étude. " Ce silence qui permet une parole intérieure, *"à l'image de la parole intérieure du Père"*, permet aussi d'écouter la voix du Père et les appels des hommes dans leurs souffrances et leurs joies (normes 2 306)

"Assieds-toi au bord du silence; Dieu te parlera" (citation donnée par Sr Thérèse-Marguerite Gilbert)

*"Arrête-toi un peu devant le bruit assourdissant qui atrophie et étourdit nos oreilles et qui nous fait oublier le pouvoir fécond et créateur du silence; **Arrête-toi pour regarder et contempler"*** (le Pape François homélie cendres 2018)

"Le silence est tout le minerai de la vie spirituelle: il n'est que de s'en faire carrière, abondamment" (François, moine de Ligugé - Etincelles p 35)

Un silence inhabituel surtout en ville; un silence qui peut être angoissant; il nous faut apprendre à demeurer, à durer dans le temps du silence, à vivre avec soi, à vivre le désert, à retrouver l'essentiel, non plus dans nos activités, dans notre agitation, dans un agenda bien rempli, **non plus dans un "faire" mais dans un "être"** dans un pays de solitude: *"Dieu te mène au désert...oublie les soutiens du passé...retrouve ce feu qui est le creuset pour ta foi"* (hymne carême) **"Ce qui embellit le désert c'est qu'il cache un puits quelque part..."**L

Le Père évêque de Bordeaux, JP James, nous disait encore *"notre confinement peut être vécu comme une retraite"*; nous avons coutume de dire que la samedi saint est le jour du silence; ce temps de confinement c'est peut être le samedi saint qui se continue. **"Il faut retrouver le sens d'une théologie du samedi-saint où il ne se passe rien, c'est l'enfouissement, le temps du mûrissement où les choses sont en train de germer ; on saute trop vite du vendredi-saint au jour de Pâques. Le samedi-saint est le temps de l'Église, où le royaume est en train de germer, de pousser. La théologie du samedi-saint, c'est attendre ; ce n'est pas un temps vide"**

Le temps présent est sûrement un temps pour retrouver une autre manière de vivre, plus simple...un appel à être, à se dégager de tout ce qui encombre...un temps de dénuement, de dépouillement; un silence qui permet d'être plus attentif aux petits gestes de solidarité, plus attentifs à ceux qu'on appelle "les invisibles" mais qui sont indispensables dans notre société, plus respectueux de leur travail avec un salaire digne. Un temps pour agir aussi selon nos possibilités: par ex : rejoindre le réseau "voisin solidaire" initié par la ville de Lormont.

"On peut espérer que les revirements auxquels on assiste seront durables...nous ne sommes pas pieds et poings liés par les logiques comptables, nous avons le choix, toute politique est un choix" (Journal La Croix 14 avril)

"Jésus a commencé par écouter, pendant trente ans, avant de commencer à prêcher... À l'image de Jésus, garder au cœur visages, événements, sans négliger les plus insignifiants au premier regard ; y déceler, y reconnaître la lumière de Dieu, présent, silencieux, caché"

Quand bien même nous n'aurions plus rien à faire, quand auraient disparu toutes les œuvres extérieures d'un bel apostolat, quand les circonstances, même, empêcheraient de célébrer la messe, rien ne pourrait faire disparaître cette opportunité quotidiennement à notre portée d'offrir tout l'homme au Père sur l'autel de nos cœurs. L'homme concret, rencontré, regardé, touché, nourri, guéri, écouté ; l'homme servi et aimé, en commençant par le plus petit, auquel Jésus lui-même a voulu s'identifier. Car ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, dit-il dans l'Évangile, c'est à moi que vous l'avez fait."

Nicolas Lhernoult (évêque de Constantine 06/04/2020)

Antoine Brethomé, FMI, à Lormont commencé le 7 avril 2020